

Hugo applaudit bruyamment à son étoile, mais l'accueil du public fut plus froid. Il déc'ava, en général, qu'il ne voyait nullement de nouvelle étoile au firmament et plusieurs écrivains prirent même l'offensive.

A l'abri de son pseudonyme, Sainte-Beuve bravait courageusement les attaques.

Vers le même temps, il publiait le "Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au XVI siècle." Cette fois la presse fut unanime à applaudir.

Le public croyait Sainte-Beuve brouillé avec la poésie, lorsqu'en mars 1830, le critique-poète fit paraître un volume d'élogie sous le titre de *Consolations*.

Il avait à se consoler de tant de choses ce pauvre Delorme ! D'abord du fiasco de ses premiers vers, puis de mille maladies étranges, de mille souffrances inconnues au vulgaire et enfin d'une cruelle mésaventure qui le brouilla pour jamais avec son ami Hugo.

Les *Consolations* furent dédiées à Victor Hugo, dont le nom y revient à chaque page, mais c'était en définitive, à Mme Hugo que l'auteur faisait, sans le dire, l'hommage de son Livre. Le recueil avait une certaine teinte de mysticisme chrétien, parce que Mme Hugo était dans sa jeunesse une catholique sévère.

Sainte-Beuve était allé jusqu'à parler comme elle et à affecter les mêmes convictions qu'elle. Tout de même, il dut un bon jour cesser de fréquenter le salon de la place Royale : ses visites étaient devenues impossibles. Voilà l'un des mille qui se plaisent à lancer à la face des catholiques le nom de Tartufe !

Chassé du salon de la place Royale, Sainte-Beuve se promit de venger sur Hugo l'humiliation qu'il venait de subir.

Il quitte le *Globe* pour aller offrir ses services au fameux Buloz, longtemps directeur de la *Revue des Deux Mondes*.

L'année suivante, il entre à la rédaction du *National*. Du coup il est redevenu républicain et athée. Dans un article sur Diderot, il excuse le mot d'ordre : "Ecrasons l'infâme."

Madame Sainte-Beuve avait vu avec peine son fils s'engager dans cette nouvelle voie. Elle ne laissait pas de se troubler un peu lorsque Carrel venait lui demander son Augustin. Elle craignait que son fils ne fût entraîné trop loin par cette dangereuse relation. Au-si, après sa rupture avec Carrel, voyons-nous Sainte-Beuve, peut-être sur les instances de sa mère, passer de Diderot à Lamennais.